

Secteur philo de la personne **Alternatives personalistes : Démarche pratique**

Introduction

LVN se veut porteur « d'alternatives personalistes ».

Bien entendu, il est discutable d'affubler l'étiquette « personaliste » à une alternative, à une utopie ; aussi discutable que d'y affubler d'autres étiquettes en « isme » ou même « de gauche » ou « de droite ».

La mise en catégorie, en étiquette, est un procédé bien humain de synthèse, de simplification, mais ce n'est qu'un procédé.

Aussi, la démarche que nous proposons est directement basée sur des valeurs, des convictions auxquelles nous « croyons », pour une bonne vie de chaque personne particulière, et de la société. Parmi ces valeurs, certaines nous semblent plus importantes que d'autres.

En fin de compte, entre les différentes convictions (« de gauche », « de droite », « personaliste »), ce sont ces importances relatives qui nous caractérisent et qui, bien que relatives, peuvent conduire à des choix, à des utopies radicalement différentes dans le monde réel.

Pour se faire plaisir, on pourrait dire que certaines de ces valeurs sont « personalistes », ou « de gauche », ou « de droite ». Mais à quoi bon le faire. Personne n'a le monopole du cœur, ni d'un « isme », même « personalisme ».

Démarche proposée

- Prendre en compte la réalité telle qu'on la perçoit, en sachant très bien que cette perception est incomplète, imparfaite, subjective, malgré le temps passé pour l'acquérir et le nombre de médias consultés, de témoignages entendus, de vécus personnels.
- Ne pas exposer en face de celle-ci de « grands » textes ou pensées d'éminents philosophes ou moralistes, même s'ils nous inspirent : Pas de « morale ».
- Oser plutôt dire « JE » ou « NOUS » et expliciter ce qui, dans cette perception de la réalité, me choque, me révolte, m'agré et pourquoi.
- Oser dire ensuite quelles convictions ou « éthique » influeraient mes objectifs, guideraient mes actions, mes décisions, si j'étais en responsabilité sur ce sujet.
- Oser enfin imaginer une autre réalité, plus conforme à mes convictions, proposer des pistes, des mesures, même ponctuelles, restreintes, à mettre en œuvre, en vérifiant quelles ne soient pas trop éloignées de mes convictions.

Bien entendu, cette démarche n'est qu'un des supports à la discussion, en particulier sur les points suivants :

Les convictions (les valeurs qui les sous-tendent) qui nous poussent à juger, à nous engager

Les alternatives que nous souhaitons, qui nous indiquent quelques directions, quelques pistes, pour des actions, de notre part, de nos associations, de nos élus.

Secteur philo de la personne
Alternatives personalistes : Démarche pratique

Annexe 1 ; mes convictions personalistes

Approche ternaire, Aristotélicienne			
Extrême 1 Valeur non appliquée	Importance	Dénomination positive	Extrême 2 Valeur « trop » appliquée
Mépris	4	Dignité, Respect	Adulation, Sacralisation
Désengagement	3	Responsabilité	Culpabilisation
Discrimination négative	3	Equité	Favoritisme
Directivité	2	Initiative, Subsidiarité	Laisser Aller, Démission
Impunité, injustice, règlement de compte	2	Justice	Vengeance, talion, pas de pardon
Arbitraire	2	Droits	Avantages Acquis
Egoïsme	2	Devoirs	Exploitation
Individualisme	2	Solidarité	Sacrifice
Soumission	1	Liberté	Anarchie
Inertie Paresse	1	Effort, Travail	Stackanovisme, Esclavage
Médiocrité	1	Mérite	Elitisme
Altruisme	1	Intérêt	Egoïsme
Inégalité	1	Egalité	Égalitarisme

Courtes approches des valeurs dénommées « positivement »

Le secteur « Philosophies de la personne » commence un travail d'approfondissement sur les valeurs. Aussi, les approches proposées ci-dessous évolueront au fur et à mesure de ce travail. Bien entendu, certaines valeurs se recouvrent, inspirent les mêmes préoccupations.

Dignité de la personne : Humaine, individuelle, qualité de vie

C'est la valeur fondamentale à laquelle peuvent être associées d'autres valeurs pour en faciliter la différenciation.

Dignité humaine Chaque personne possède une valeur infinie, unique et incommensurable avec toute autre valeur. Pour tout être humain, il n'y a ainsi pas de substitution, ni de remplaçant, ni de mise à prix possibles.

Ainsi, il faut éviter d'opposer un modèle « naturel » ou dominant ou majoritaire à des personnes particulières, tel que « blanc » ou « noir », « de souche » ou « immigration », « femme » ou « homme », et attribuer ainsi à ces personnes des caractéristiques « constatées » ou supposées d'une catégorie. Un modèle n'est qu'une vue de l'esprit, qu'il procède d'une statistique rigoureuse ou fantaisiste. C'est la cause de tous les racismes.

Valeur associée : **Respect**

Dignité individuelle : Chaque personne de part ses capacités et les moyens dont elle dispose se réalise, a une bonne (?) image de soi et sociale. Elle a des « qualités », un statut, etc...

Valeurs associées : **Solidarité** (besoins ou moyens fondamentaux), **Justice, Mérite** (statut social)

Dignité « qualité de vie » : Chaque personne se définit des besoins et des désirs, au plan individuel et au plan social.

Valeurs associées : **Initiative, Liberté, Intérêt** (individuel)

Secteur philo de la personne **Alternatives personalistes : Démarche pratique**

Responsabilité

Suppose liberté. Renvoie à l'éthique de responsabilité, mais envers les personnes.

Par « personne en relation, dans la Cité », nous entendons (Voir Ricœur, Jonas, Levinas) :

- **Moi et mes proches** entre lesquels l'influence, y compris affective, est très forte,
- **Les autres que je côtoie** dans ma vie et mes activités principales, qui influencent ma vie ou dont leurs vies sont influencées par moi (ex : supérieurs, collègues, collaborateurs au travail ou en association, voisins, co-propriétaires, professeurs des enfants, mes élèves, liens amicaux)
- **Les autres** dans les premiers cercles d'organisation sociale et politique (école, région, état,) et sur lesquelles j'ai plus ou moins une influence (ex : vote, militance)
- **Les autres, plus « loin »**, ex : Europe, monde,
- **Les autres, au futur** : Les générations futures, héritant de notre monde.

Aussi, si je veux juger une réalité ou apprécier une alternative, je dois d'abord me poser la question : « Oui, mais pour quelle personne dans ces 5 catégories ? ». Quelles conséquences pour elles.

Equité

Dans le domaine du droit, renvoie à :

Egalité devant la loi ET

Le cas, les conditions particulières

Et peut alimenter une jurisprudence.

Dans les autres domaines (ex : Economie avec Rawls), c'est également un compromis entre « égalité » et conditions particulières (ex : contexte social, effort, mérite).

L'Equité est un antidote à « l'égalitarisme », mais aussi à l'intérêt [individuel, égoïste].

Initiative, Subsidiarité

Embrasse Liberté, [délégation de] responsabilité, dignité de la personne. Compromis entre le « collectif » et la personne.

Justice

Justice des hommes. Règles, Lois orales ou écrites applicables à tous, sans discrimination. Fondement de « l'état de droit ».

Droits et Devoirs

Il s'agit de « droits à » et de « devoirs envers [les autres personnes] ».

En général, « droits à [ex : , santé, éducation, bourses, APL] » accordés sans discrimination, mais avec équité, par la « société ».

En général, « devoirs envers [les autres personnes] » voulus par la « société ».

Proche de solidarité, aussi bien pour droits que pour devoirs.

Solidarité

Outre la solidarité « dictée » par les « droits et devoirs » voulus par la société, il faut prendre en compte une solidarité personnelle ou avec d'autres (entreprises, associations) qui éclaire nos jugements et inspire nos alternatives et engagements.

Liberté

Déjà largement prise en compte avec respect et dignité de la personne, responsabilité, Initiative-subsidiarité, droits et devoirs.

Liberté se conçoit en tenant compte du respect préalable des valeurs ci-dessus.

Secteur philo de la personne **Alternatives personalistes : Démarche pratique**

Effort, Travail

Avec ou sans rétribution ou contrepartie. Si « avec » (Ex : travailler plus pour gagner plus), à corréler avec « mérite », « équité », « solidarité ». Lorsque le travail, l'effort de l'un est « très » nié, cela relève plus de l'équité, et même de la dignité de la personne.

Mérite

A considérer avec « effort, travail », mais avec résultat constaté par rapport à résultat escompté. Lorsque le mérite de l'un est « très » nié, cela relève plus de l'équité, et même de la dignité de la personne.

Dans certaines activités, comme le sport de compétition, cette valeur, avec effort et travail, semble très importante. Elle l'est, mais dans la mesure où il n'y a pas de problèmes sur les autres plus prioritaires, en premier lieu « respect et dignité de la personne », mais aussi équité, justice. Ainsi, des comportements racistes dans les stades, l'injustice causée par de la « triche », des pots de vin, du dopage, etc... rendent tout à fait secondaire cette valeur de mérite : Il vaut mieux parfois annuler une compétition.

Intérêt

Avant tout, intérêt de chacun, vu par lui-même ou en se mettant à sa place.

Tenir compte également de l'intérêt des autres relève soit de l'équité, soit de la loi du plus fort.

Lorsque l'intérêt de l'un est réduit à la nécessité de survie, cela relève plus de la solidarité, et même de la dignité de la personne.

Egalité

Pour égalité devant la loi, ou au regard des droits et devoirs, voir ces valeurs.

A Associer à « équité ».

Annexe 2 : Exemples

Pour chaque exemple, autant pour oser dire « JE » avec une opinion, un jugement, que pour ensuite proposer des pistes, je considère d'abord les valeurs qui me sont prioritaires (voir annexe 1, mes convictions « personalistes »).

Pour chaque valeur, je regarde ce que j'ai à dire, à juger, à proposer. Si pour une valeur donnée et pour un sujet réel donné, je pense que le problème ne se pose pas, tant mieux. De même si le problème posé est hors sujet par rapport au sujet réel abordé ou si je n'ai rien de spécial à dire.

Le tableau de mes convictions indique que « Respect et dignité », « responsabilité », « équité » sont les valeurs les plus importants pour moi, suivi de près par « droits et devoirs », « solidarité ». Je commence donc par celles là.

Notons que dans bien des cas réels, des valeurs, comme « équité » et « solidarité », se recouvrent : Même jugement d'une réalité ou même proposition au nom de ces 2 valeurs.

Immigration

Par rapport au pays d'origine, peu de jugements et peu de propositions. Je me concentre sur « solidarité », car pour ce qui concerne la « dignité », les « droits et devoirs », etc.., ça nous emmène sur un autre sujet (Développement démocratique, social et économique du pays d'origine).

Par rapport au « voyage » et « dans le pays d'accueil », le nôtre, j'ai donc considéré d'abord « respect et dignité », « équité », puis « solidarité » et « droits et devoirs », avant « mérite, effort, intérêt », etc...

J'estime même que pour « respect, dignité », c'est plutôt inconditionnel. Tandis que pour « équité » et « solidarité », il faut doser entre « égoïsme » et « assistanat ».

Homoparentalité

« Respect et dignité » et « responsabilité » passent avant « droits et devoirs », aussi bien pour l'enfant que pour les parents.

Ainsi, l'enfant est une personne, donc « droit à l'enfant » me choque.

De même, les parents « réels » sont des personnes, singulières, donc on ne leur oppose pas un modèle « naturel » ou dominant ou majoritaire, tel que l'hétéro parentalité. Un modèle n'est qu'une vue de l'esprit. On considère plutôt « responsabilité » avec leur projet parental et relations parent-enfant.

Je ne parle pas de « solidarité » ou d'équité car il me semble que le problème ne se pose pas sur ce sujet là.

Réalités économiques

Le sujet est immense et ambitieux.

Nous essayerons de proposer des « alternatives personalistes » sur 3 sujets :

Activités économiques : Création et échange de richesses, de biens et de services

Activités financières,

Activités de consommation : Le consommateur, le bénéficiaire.

Aujourd'hui, les activités économiques « bénéficient » d'énormes possibilités techniques (transport, communication, télécommunications, automatismes, flexibilité).

Les principales contraintes qui pèsent aujourd'hui sur les créateurs-distributeurs-échangeurs de biens et de services (qui les « coincent ») sont celles des « investisseurs » et celles des « consommateurs ». Investisseurs et consommateurs peuvent avoir un penchant prononcé à privilégier leur profit, leur propre intérêt, limité à eux-mêmes et leurs proches. Aussi, la maximisation des profits, pour l'investisseur, et la baisse des coûts et délais courts, pour le consommateur, peuvent conduire à utiliser à l'excès (au préjudice de la personne) les possibilités techniques citées ci-dessus, d'où délocalisations, travail précarisé et dont le rythme peut être très différent, contradictoire, de celui de la vie privée.

Secteur philo de la personne **Alternatives personalistes : Démarche pratique**

De plus, le trio investisseur-producteur-consommateur ne doit pas oublier toutes les autres personnes, « parties prenantes » mais non directement impliquées dans l'échange, dont bassin d'emploi, salariés, générations futures, etc. Le politique doit être au moins le garant de cela.

Les activités économiques

Les activités économiques, création et échanges de biens et de services, sont au service des personnes, des sociétés, et non l'inverse.

Ces activités sont nécessaires à la survie et à la vie. Il est donc impossible de s'en affranchir. Mais elles ne sont pas suffisantes, loin de là.

Objectifs, moyens, ressources mis en œuvre sont à apprécier dans cette optique.

En particulier, pour tout bien ou service, il faut déterminer s'il faut plus ou moins protéger la personne des mécanismes du marché, de sa main invisible (sic).

« La personne », ce sont toutes les « parties prenantes » mais celles non directement impliquées dans l'échange, dont bassin d'emploi, salariés, générations futures, etc.

Le politique doit être au moins le garant de cela.

Pour moi, les valeurs prépondérantes sont **Dignité de la personne, Droits.**

Activités financières

La « Richesse » c'est l'homme. La « monnaie » n'est qu'un instrument, néanmoins indispensable et pratique, d'échange, en particulier pour chacun.

Les activités financières sont au service des activités économiques de productions et d'échanges de biens et de services et non l'inverse : Echange avant accumulation.

Cela vaut pour les fonds d'investissement, mais aussi pour chacun, qui souhaite par exemple faire fructifier ses économies, se constituer [accumuler ?] un patrimoine.

Outre les valeurs directement liées aux activités économiques (voir ci-dessus. Cela conduit à des investissements « éthiques »), les valeurs prépondérantes sont **Équité, confiance**, exemple :

Les profits « financiers » (dividende ou achat/vente d'actions) sont équitablement réparties entre solidarité nationale, actionnaires, mais aussi entreprises dont les actions circulent sans en bénéficier,

Les échanges entre parties prenantes directement concernées (entreprise-salariés, producteurs-distributeurs, etc...) doivent être équitables,

Les engagements financiers ont une durée et une stabilité compatible avec l'activité économique concernée,

L'éclairage financier met en exergue les contraintes de l'activité économique : Equilibre financier (entre richesse produite et richesse consommée, sans préjuger de la nature de ces richesses), prise de risque, etc....

Les valeurs prépondérantes sont alors **Responsabilité**, « Réalisme », **Solidarité** (Plutôt qu'accumulation, pour respecter les contraintes nécessaires, prévenir les risques), **Devoir**.

Activités de consommation

Cette activité concerne vraiment chacun d'entre nous, en tant que « bénéficiaires » ou consommateurs. Elle est la raison d'être de l'activité économique. Toute la palette des valeurs qui m'inspirent, avec mes priorités, est à prendre en compte, en premier lieu « respect et dignité de la personne ». Les personnes à considérer sont toutes celles des parties prenantes, depuis les salariés des entreprises de production, de distribution, de services, en passant par les autres, non directement concernées, y compris générations futures.

Des réflexions sur la traçabilité sociale et écologique d'un bien ou d'un service, et sur la recherche performante du meilleur prix (Voir les comparateurs de prix sur le WEB) peuvent être source d'alternatives « personalistes » inspirant chacun d'entre nous.

Néanmoins, la survie est une condition nécessaire au respect, à la dignité.

Lorsque la nécessité de survie me semble être la cause de ma recherche d'intérêt, alors « respect et dignité de ma personne (et de mes proches) » peut prendre le pas sur « respect et dignité des autres » : Affaire de conscience.

Secteur philo de la personne
Alternatives personalistes : Démarche pratique

Police à l'école

C'est un sujet d'actualité, sur un thème beaucoup plus large. Néanmoins, partir de simples faits d'actualité permet déjà quelques perspectives.

Bien entendu, sur ce sujet, les valeurs de « **droits et devoirs** » sont applicables à tous, dont les enfants, et en tous lieux, dont l'école ;

Mais il faut considérer **en priorité respect et dignité de la personne** au regard :

Bien entendu, d'une personne victime, pour souligner que cette exigence est à respecter par tous, dont tous les enfants,

Mais aussi de « l'enfant coupable », personne en devenir, à construire :

L'apprentissage du respect, de la dignité de la personne, est très important, plus que le respect de règles du simple fait qu'elles existent.

Cet apprentissage suppose que toute action, « policière » et/ou éducative, doit être adaptée, avec des intervenants sensibilisés pour :

Ne pas être considérée comme un dénie de la personne, y compris de l'enfant « coupable »

S'inscrire dans une perspective éducative.